Une militante a Ã©tÃ© tuÃ©e samedi par balle alors qu'elle voulait commÃ©morer les quatre ans de la rÃ©volution, place Tahrir. La police nie toute implication mais les militants assurent que les forces de l'ordre ont ouvert le feu. Dimanche, plus de 15 personnes sont mortes en marge de rassemblements, notamment au Caire.

Avec sa coupe au carrÃ© et son visage ensanglantÃ©, elle est devenue la nouvelle icÃ´ne d'une rÃ©volution assassinÃ©e. Ce samedi 24 janvier, Ã la veille de l'anniversaire de la fronde anti-Moubarak, qui mena il y a 4 ans Ã la chute du raÃ¯s, Shaimaa al Sabbagh voulait dÃ©poser des fleurs sur Tahrir, la Â«place de la libertÃ©Â» en mÃ©moire des quelque 800 martyrs de la rÃ©volte. En un tir de chevrotine, son dernier rÃªve s'est brisÃ© sur les pavÃ©s du Caire. Â«Elle est morte pour avoir voulu chanter la libertÃ©Â», s'emporte, effondrÃ©, Medhat al Zahed, l'actuel prÃ©sident de l'Alliance populaire socialiste, la mouvance politique Ã l'origine de cette mini-commÃ©moration qui comptait, en cette fin d'aprÃ¨s-midi, quelques dizaines de personnes.

Activiste chevronnÃ©e, mÃ¨re de 31 ans

La police, prÃ©sente en force ce jour-lÃ aux alentours de Tahrir, nie toute implication. Â«Aucune arme, qu'il s'agisse de fusils Ã chevrotines ou Ã balles de caoutchouc n'a Ã©tÃ© utilisÃ©e. Il s'agissait d'une petite manifestation qui ne nÃ©cessitait pas le recours Ã de telles armes. Il n'y a eu que deux tirs de gaz lacrymogÃ¨nesÂ», insiste Abdel Fattah Osman, un responsable du ministÃ¨re de l'IntÃ©rieur. Sur sa page facebook, le mÃªme ministÃ¨re va mÃªme jusqu'Ã insinuer que des Â«Ã©lÃ©ments terroristesÂ», sous-entendus desÂ **FrÃ¨res Musulmans**
- bÃªtes noires du pouvoir depuis l'Ã©viction par l'armÃ©e du prÃ©sident Morsi, en 2013 - auraient Â«infiltrÃ©sÂ» le rassemblement.

Mais la version des militants pacifistes est tout autre. Selon les tÃ©moignages de ses proches, Shaima al Sabbagh, 31 ans et mÃ¨re d'un garcon de quatre ans, Ã©tait arrivÃ©e d'Alexandrie, sa ville, peu avant le rassemblement. FidÃ¨le Ã ses habitudes, l'activiste chevronnÃ©e avait bravÃ© l'interdit de manifester en se glissant en tÃªte de cortÃ¨ge, sur la place Talat Harb, au centre du Caire, et Ã quelques encablures de Tahrir. EspÃ©rant amadouer les forces de l'ordre, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'Alliance populaire socialiste serait d'abord parti en Ã©claireur. Alors qu'il venait de faire demi tour en direction de son groupe, une pluie de gaz lacrymogÃ¨ne s'est abbattue sur les manifestants. L'homme ainsi que cinq autres membres du parti ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s. Shaimaa, elle, est tombÃ©e sous les balles devant le bureau d'Air

France.

Sur les nombreuses photos et vidÃ©os qui circulent sur twitter, on voit clairement des membres des forces de l'ordre masquÃ©s de noir tirer sur la foule. Â«L'assassinat de Shaimaa est un message du ministÃ¨re de l'IntÃ©rieur Ã l'attention de toute voix divergente du pouvoirÂ», dÃ©plore Hana Shukrallah, la prÃ©sidente du parti libÃ©ral Al Dostour. La veille, une jeune manifestante de 17 ans avait dÃ©jÃ trouvÃ© la mort Ã Alexandrie. Ce dimanche 25 janvier, la violence est montÃ©e d'un cran lors de nouveaux accrochages entre la police et les manifestants dans la ville mÃ©diterranÃ©enne, mais Ã©galement au Caire et Ã El Bouhera, dans le Delta.Â **D'aprÃ¨s un bilan provisoire du MinistÃ¨re de la SantÃ©, plus de quinze personnes sont dÃ©cÃ©dÃ©es en cette journÃ©e de commÃ©moration.**
Â«En quatre ans, rien n'a changÃ©: les mÃªmes armes qui ont tuÃ© les manifestants de 2011 tuent aujourd'hui les derniers protestatairesÂ», dÃ©plore Tarek Negeida, member du Courant Populaire, un autre parti d'opposition.

Source: LeFigaro.fr